

**Dans quelle mesure les expériences contraire à l'éthique de
l'Unité 731 effectuées par les scientifiques japonais
constituent un acte génocidaire?**

Nombre de mots: 2161

Table de matières

Section 1: L'Analyse des documents	Page 1-2
Section 2: La Recherche	Page 3-7
Section 3: La Réflexion	Page 8-9
La bibliographie	Page 10

Section 1: L'Analyse des Documents

Cette enquête examinera les expériences sur les humains et les armes biologiques sans l'Unité 731 pendant la Seconde Guerre mondiale par les japonaises pour répondre à la question: dans quelle mesure les expériences contraires à l'éthique de l'unité 731 par des scientifiques japonais de 1932 à 1945 constituent un acte de génocide?

Pour répondre, c'est important de comprendre les effets de l'Unité 731 sur les personnes qui l'ont vécu. La première source accomplit cela en fournissant des témoignages de survivants. La source donnée se présente comme un document secondaire, un article écrit par Geoffrey York en 2005. Elle est titrée «Chinese survivors of germ warfare are still suffering six decades later» par *The Globe and Mail*. L'article vise pour l'objectif hypothétique d'informer les lecteurs des «tactiques japonais horribles du temps de guerre» avec les témoignages des «victimes de la guerre germinale». En ce qui concerne l'origine, la source fait preuve des effets long terme des expériences. Ceci est démontré car c'est écrit plusieurs années après et donc parle des événements postérieurs tels que le «tribunal de Tokyo» qui reconnaissant l'Unité 731 en «2002». En ce qui concerne le but du document, la source montre les effets direct sur les vies avec les témoignages personnels qui parle des infections «toujours si irritant et douloureux» et comment les victimes sont des «parias» comme résultat de l'Unité. En ce qui concerne l'origine du document, la source est limité parce que l'origine n'est pas un expert de l'histoire japonaise, ce qui ajoute la possibilité qu'il pouvait mal interpréter les informations. De plus, en ce qui concerne le but du document, la source échoue d'offrir des témoignages des Japonais. Comme résultat, on ne sait pas comment ils se sentaient dans l'Unité.

C'est aussi important de considérer une source qui fournit une richesse d'informations bien recherché. La deuxième source est complètement sur l'Unité 731 écrit par un expert du sujet. La source donnée se présente comme un document secondaire, un livre titré *Factories of Death* écrit par Sheldon Harris et publiés en 2002 par Routledge. Le document vise pour l'objectif hypothétique d'informer le public des «usines japonaises de la mort» et la «dissimulation américain». En ce qui concerne l'origine du document, la source montre «le plus complet récit» des événements car il représente une «décennie» de recherches par un expert et fournit ainsi de nombreuses d'informations détaillées. De plus, en ce qui concern le but hypothétique, la source fait preuve des conditions dans l'Unité en donnant des photos «d'autopsie», de «banc de torture» et des «victimes», qui transmet des informations autrement impossible avec les mots. En ce qui concerne l'origine du document, la source échoue de donner la perspective des japonaises et des chinoises. Il n'y a pas de témoignages et l'origine est américaine, ce qui était seulement impliqués dans le dissimulation. En ce qui concerne le but hypothétique, la source échoue de démontrer le position de l'Empereur dans l'Unité 731. D'autres historiens ont exploré son responsabilité, mais la source ne le soutiens ni le réfute.

Section 2: La Recherche

Parmi les crimes horribles commis par le Japon au cours de la Seconde Guerre mondiale, le plus odieux est peut-être l'expérimentation humaine et l'utilisation d'armes biologiques sur les Chinois dans l'Unité 731 en Mandchourie de 1932 à 1945. Après la fin de la guerre, le gouvernement américain l'a dissimulé et James Bradley l'appelle «un des crimes les plus importants et les moins connus de l'humanité». Certains considèrent les actions des scientifiques japonais comme des actes de génocide. Bien que c'est contesté car le but des expériences était de développer des armes biologiques et de tester les extrêmes du corps humain (Nie et al. 4) et non pas «de détruire l'existence» (United States Holocaust Memorial Museum) des Chinois, le ciblage des Chinois dans les actes d'extermination prouve que l'Unité 731 est un acte de génocide. Puisque le racisme a ciblé les Chinois dans des expériences dissimulées par les Américains et les Chinois étaient exterminés par les expériences humaines et l'utilisation d'armes biologiques, les actions dans l'Unité 731 constituent un acte de génocide.

Le racisme japonais contre les Chinois a permis les actions de l'Unité 731 et est présent dans chacune des huit étapes du génocide. Ces étapes ont été définies par Gregory H. Stanton qui avait trouvé que tous les génocides suivent un système. La première étape, la classification, créer une mentalité de «nous et eux» (Stanton). Pour l'Unité 731, cela s'était développé par le racisme inhérent de l'idéologie ultra-nationaliste que le Japon avait adoptée avant la seconde guerre mondiale. Le Japon croyait qu'ils étaient supérieurs et devaient régner sur toute l'Asie. Cela a créé une division raciale entre les Japonais et les Chinois. Cela a ensuite développé dans les étapes de la symbolisation et de la déshumanisation. Les scientifiques nommés leurs sujets des «bûches» ou des «singes» (Harris 81; Harris 83), en suggérant qu'ils étaient moins qu'humains.

Ces scientifiques ont été éduqué avec l'idéologie ultra-nationaliste et donc vu leurs sujets chinois comme des «matériaux expérimentaux» (Nie et al. 5), ce qui permettait les méthodes tortueuses. Menant à l'étape de la préparation, les Japonais ont commencé d'emmener «des hommes, femmes et enfants en bonne santé» qui étaient «pour la plupart chinois» (Nie et al. 5) dans l'Unité 731, où ils ont été «dépouillés de leurs identités» et portaient «des uniformes et des cartes numérotés» avec leurs «détails biomédicaux» (Barenblatt xix), renforçant l'idée qu'il s'agissait des matériels expérimentaux. Yutaka Mio, qui travaillait dans l'Unité 731, dit que ses actions «devrait être considéré comme le meurtre» (“War Veteran Gives Unit 731 Testimony”). Ces meurtres sont trouvé dans les étages d'organisation et d'extermination où les sujets ont été expérimentées sur et tuées. Enfin, la dernière étape du génocide, le démenti, se trouve dans la dissimulation américaine. Les États-Unis ont échangé les recherches de l'unité 731 pour la dissolution des accusations contre les scientifiques et de la dissimulation du crime en 1945 (Frischknecht). Cela dénote plus de racisme contre les Chinois qui se sont refusés la justice pour que les américains et japonais pouvait profiter. Officiellement, le gouvernement japonais a nié l'existence de l'Unité 731 jusqu'à 2002, et refuse responsabilité (McCurry, “Japan's Sins of the Past”). Ceci suggère que le racisme est toujours présent. En outre, Robert Peaty, un officier britannique qui a observé l'Unité 731 affirmait c'est «l'Enfer de Dante» (Hudson). Enfin, le racisme contre les Chinois a alimenté les étapes du génocide dans l'Unité 731, créant un génocide de véritable enfer.

Dans l'unité 731, de nombreuses expériences tortueuses et contraires à l'éthique ont été utilisé sur les sujets afin de les exterminer, ce qui le fait un acte de génocide. Ces sujets étaient environ 3 000 prisonniers de guerre, la plupart chinois, et ont été tous tués (Green). Les

expériences ont montré un manque total de respect pour les sujets. Par exemple, les recherches de Dr Hisato Yoshimura sur le traitement des gelures ont pris les prisonniers dans les «temps froid» avec leur peau exposée et les «trempés» pour provoquer des gelures (Kristof). Les gelures ont été déterminées en frappant la zone exposée avec un bâton et elle émettre «un son qui ressemble à celui d'une planche» (Kristof). Cette expérience visait à déterminer les dommages «physiologiques» et «psychologiques» de la gelure et à tester des «techniques anti-gelure» (Nie et al. 4). D'autres expériences de l'Unité 731 incluent l'infection intentionnelle avec des maladies comme «l'anthrax» et la «typhoïde» et les vivisections sur les prisonniers (Nie et al. 4). Après les expériences, les victimes qui ont survécu ont été tuées et jetées dans un charnier (Yamaguchi). Akira Makino, qui faisait des vivisections dans l'unité 731, a déclaré: «Quelle horrible chose que je fasse à des innocents» mais disait que «j'aurais été tué si j'avais désobéi» (McCurry, “Japanese Veteran Admits Vivisection Tests on PoWs”). Un autre travailleur, Yoshio Shinozuka, a expliqué qu'il ne pouvait pas «regarder les yeux des victimes» (Green). Les remords de ces travailleurs montrent qu'ils savaient que les actions de l'Unité 731 étaient contre l'éthique et certains historiens, tels que Hal Gold, soutiennent qu'il est «difficile de former un jugement moral» sur ces personnes, car elles devaient suivre leur ordres (McCurry, “Japanese Veteran Admits Vivisection Tests on PoWs”). Bien que ceci justifie les mesures prises par certains travailleurs de l'Unité 731, il ne justifie pas l'institution. Quand tout est considéré, l'Unité 731 n'était pas seulement le lieu de torture mais aussi d'extermination massive de prisonniers de guerre, dont la plupart étaient des Chinois, prouvant qu'il s'agissait d'un acte de génocide.

L'unité 731 était le lieu des d'armes biologiques utilisés sur les peuple chinois, provoquant l'extermination de masse, un acte de génocide. Au total, «au moins 25» agents

pathogènes ont été testés, tels qui causaient des épidémies de «choléra» et de «typhus», en empoisonnant les «puits» chinois et en distribuant les «puces infestées par la peste» dans les villes chinoises (Frischknecht). Ces actes cible les peuples chinois et c'est estimer que «580 000 Chinois» auraient été tués (Barenblatt xii) et donc c'est une extermination. Ceux qui ont survécu les attaques ont été aussi affectés. Les jambes de Wang Juhua sont des plaies douloureuses de chair en décomposition résultant de ces expériences. Elle est un paria comme résultat. Elle pense que les victimes de la guerre germinale devraient être indemnisées et déclare que «ces diables japonais m'ont donné la misère et la douleur tout ma vie» (York). De plus, Wu Chahua est l'une des survivantes d'un village qui a été attaqué avec la typhoïde et son visage était «tordu et déformé par des cicatrices» (York). Ces survivants veulent la justice de ceux qui en sont responsables. Cependant, la responsabilité de l'unité 731 est un débat entre historiens. L'historien Daniel Barenblatt regard la responsabilité de l'empereur. Par exemple, il cite le fait que Hirohito a autorisé l'intégration de l'Unité 731 dans l'armée (Barenblatt 37), qui suggère qu'il savait ce qui se passait. D'autres historiens, tels que Sheldon Harris, sont intéressés avec la responsabilité d'Ishi Shiro, le scientifique principal de l'Unité 731. Cependant, Harris regard plus les causes au lieu que la responsabilité. D'autres, tels qu'Arthur Kleinman et Jing-Bao Nie, considèrent l'Unité 731 comme un facteur contribuant aux souffrances des humaines et aux crimes de guerre commis par le Japon, au lieu de l'analyse en isolement, et donc considère d'autres causes telles que la valeur éducative. N'importe qui est responsable, la perspective de chaque historien partage le vue que l'Unité 731 était contre l'éthique et un acte de d'extermination de masse des peuples chinois, ce qui constituent un acte de génocide.

Enfin, il semble évident que les expériences de l'Unité 731 constituent un acte de génocide. Ceci est causé par le racisme japonais contre les Chinois, ce qui cause les japonais à les traiter cruellement. Ceci est vu dans leurs expériences humaines tortueuses et contraires à l'éthique sur des prisonniers de guerre chinois et dans leur extermination massive des peuples chinois avec des armes biologiques. Finalement, bien que leur intentions directe n'a pas été un génocide, leur traitement du peuple chinois le un act de génocide.

Section 3: La Réflexion

Cette enquête m'a permis d'utiliser les méthodes des historiens. Ils collectent des sources d'information des événements passés, les analysent, examinent les différentes perspectives et formulent des conclusions. Cependant, ceci m'a aussi amené à certains des défis auxquels les historiens sont confrontés.

L'histoire cherche à donner une description exacte du passé. Cependant, cela est difficile pour les historiens car l'histoire ne peut pas être prouvée de manière absolue. Le passé a de nombreuses couches et perspectives. Un historien peut interpréter quelque chose de façon extrêmement différente d'un autre à cause de ceci. Toutefois, même si les nombreuses d'interprétations rendent l'histoire difficile, elle également l'améliorer. J'ai trouvé qu'il fallait considérer les perspectives historiques individuellement et collectivement. Par exemple, pour l'Unité 731, Barenblatt examine la responsabilité de Hirohito, Harris regard Ishii Shiro en tant que cause et Nie explore l'Unité 731 dans le cadre de tous les crimes japonais. Chaque interprétation a ses propres forces, mais nous obtenons une image complète en les combinant. Une autre difficulté est que pas toutes les interprétations sont également acceptables. Pour être acceptables, ils doivent être raisonné et justifiés par des preuves. Par conséquent, nous devons également considérer ce qui prouve un interprétation.

De plus, j'ai trouvé que l'histoire est une interprétation d'événements passés, au lieu du passé lui-même. Ces interprétations sont formées par des historiens qui les partagent. Les événement d'importance historique sont les événements passés considérés comme pertinents et ayant un impact. On s'attendrait à que ceci soit décidé par les historiens, car ils créent l'histoire. Cependant, j'ai trouvé que l'Unité 731 n'est pas traitée avec d'importance historique, malgré les

efforts des historiens. J'ai réalisé que c'est le résultat de la dissimulation de l'Unité 731 par le gouvernement américain. Les événements d'importance historique ont non seulement un impact, mais sont également connus, ce qui renforce leur importance. En cachant des événements d'importance historique, nous pouvons créer une nouvelle perspective dans laquelle ils ne sont pas considérés comme importants. Par conséquent, l'importance historique dépend de cette perspective et celui qui la contrôle décide ce qui est historiquement important. C'est une difficulté pour les historiens, car si ces événements ne sont pas perçus comme importants, il y aura peu d'informations, ce qui rend difficile la création de l'histoire. Sans cela, l'événement perd plus d'importance. Dans mes propres recherches, j'ai eu du mal à trouver des informations sur l'unité 731 car le gouvernement américain a créé une perspective dans laquelle elle n'était pas important.

La bibliographie

- Barenblatt, Daniel. *A Plague upon Humanity*. HarperCollins Publishers, 2004.
- Drea, Edward, et al. *Researching Japanese War Crimes Records: Introductory Essays*. the National Archives and Records Administration for the Nazi War Crimes and Japanese Imperial Government Records Interagency Working Group, 2006.
- Frischknecht, Friedrich. "The history of biological warfare. Human experimentation, modern nightmares and lone madmen in the twentieth century" *EMBO reports* vol. 4 Spec No, Suppl 1 (2003): S47-52.
- Green, Shane. "The Asian Auschwitz of Unit 731." *The Age*, The Age, 29 Aug. 2002, www.theage.com.au/world/the-asian-auschwitz-of-unit-731-20020829-gdujca.html.
- Harris, Sheldon H. *Factories of Death: Japanese Biological Warfare, 1932-1945 and the American Cover-Up*. Routledge, 2002.
- Hudson, Christopher. "Doctors of Depravity." *Daily Mail Online*, Associated Newspapers, 2 Mar. 2007, www.dailymail.co.uk/news/article-439776/Doctors-Depravity.html.
- Kristof, Nicholas D. "Unmasking Horror -- A Special Report.; Japan Confronting Gruesome War Atrocity." *The New York Times*, The New York Times, 17 Mar. 1995, www.nytimes.com/1995/03/17/world/unmasking-horror-a-special-report-japan-confronting-gruesome-war-atrocity.html.
- McCurry, Justin. "Japan's Sins of the Past." *The Guardian*, Guardian News and Media, 28 Oct. 2004, www.theguardian.com/world/2004/oct/28/worlddispatch.justinmccurry.
- McCurry, Justin. "Japanese Veteran Admits Vivisection Tests on PoWs." *The Guardian*, Guardian News and Media, 27 Nov. 2006, www.theguardian.com/world/2006/nov/27/secondworldwar.japan.
- Nie, Jing-Bao, et al., editors. *Japans Wartime Medical Atrocities Comparative Inquiries in Science, History, and Ethics*. Routledge, 2011.
- Shanton, Gregory H. "The 8 Stages of Genocide." *Genocide Watch*, Genocide Watch, 1 Feb. 2001, www.genocidewatch.org/aboutgenocide/8stagesofgenocide.html.

United States Holocaust Memorial Museum. "What Is Genocide?" *United States Holocaust Memorial Museum*, United States Holocaust Memorial Museum, www.ushmm.org/confront-genocide/defining-genocide.

"War Veteran Gives Unit 731 Testimony." *The Japan Times*, The Japan Times, 1 Oct. 1997, www.japantimes.co.jp/news/1997/10/01/national/war-veteran-gives-unit-731-testimony/#.XIb_ti0ZPOS.

Yamaguchi, Mari. "WWII Nurse's Disclosure May Yield a Gruesome Find." *Los Angeles Times*, Los Angeles Times, 1 Oct. 2006, articles.latimes.com/2006/oct/01/news/adfg-jbones1.

York, Geoffrey. "Chinese Survivors of Germ Warfare Are Still Suffering Six Decades Later." *The Globe and Mail*, The Globe and Mail, 9 Aug. 2005, www.theglobeandmail.com/news/world/chinese-survivors-of-germ-warfare-are-still-suffering-six-decades-later/article18243462/.